

GUÉRISON D'OLYMPE HOULE.

St. Pierre-les-Becquets, 25 Juillet 1876.

Olympe Houle déclare devant moi, curé sousigné, ce qui suit : elle n'a jamais eu une santé bien forte ; elle n'était jamais tou-à-fait bien, et se ressentait presque toujours du mal dans la poitrine, le dos et les membres, aussi elle tous-
sait souvent, tellement que des médecins crai-
gnaient qu'elle ne fut prise de consommation.
Vers l'âge de quinze ans, elle a eu les fièvres,
ce qui a encore diminué sa santé. Il y a treize
ans environ, elle a commencé à souffrir du mal
de nerfs (elle avait alors trente-cinq ans environ)
et ses mâchoires se sont serrées tellement qu'il
n'y avait pas moyen de les ouvrir ; elle a été
obligé de garder le lit pendant onze ans. Dans
cet espace de temps (onze ans) ce serrement de
mâchoires l'a laissée et reprise pour un temps
plus ou moins long ; elle a vomi le sang pendant
dix semaines consécutives, et elle a ressenti un
mal de poitrine presque continuél. Les forces
ont laissé ses jambes, qui sont devenues très-
enflées et paralysées, tellement qu'elle ne les
sentait presque plus. Elle se ressentait quel-
ques fois des crises de nerfs, telles, qu'elle était
toute agitée, ce qui durait quelques fois de deux
à trois jours. Cinq médecins l'ont soignée tour-
à-tour pendant onze ans. Deux d'entre eux,
(Mongeon et Poisson) ont déclaré qu'il serait
aussi facile de faire marcher un peuplier qui se
trouvait devant la maison, que de la faire
marcher. Les autres disaient qu'ils pourraient
la mettre assez bien pour marcher dans la maison,
mais pour la guérir parfaitement, la chose était